

temples et de palais d'une grandeur et d'une magnificence telles qu'il n'en existait pas de semblables dans aucune contrée du Nouveau-Monde ; quoiqu'il soit très probable que les écrivains de l'époque aient beaucoup exagéré la description qu'ils ont faite de cette ville. L'armée espagnole fut logée dans l'un de ces vastes palais qui , par une haute et épaisse muraille , autant que par ses portes solides , avait l'air d'une citadelle ; Montezuma les accompagna jusqu'au palais , qui devait leur servir de quartier ; et dès qu'ils y furent arrivés, il les quitta , en disant qu'il avait besoin de repos , et en les priant de se regarder comme chez eux , et au milieu de leurs foyers , pendant tout le temps qu'ils désireraient habiter ce séjour.

Le général espagnol , selon sa tactique ordinaire, mit des sentinelles dans toutes les avenues , qu'il garnit de pièces d'artillerie , et recommanda aux officiers et aux soldats de ne jamais s'écarter de cette vigilance et de cette discipline dont, jusqu'ici, ils avaient donné tant de preuves.

FIN DU PREMIER VOLUME.